

Décryptage

La chimère lumineuse qui sculpte la nuit

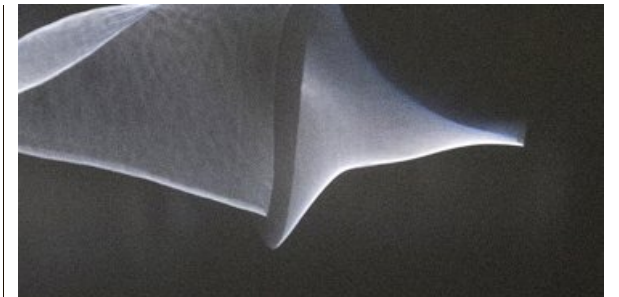
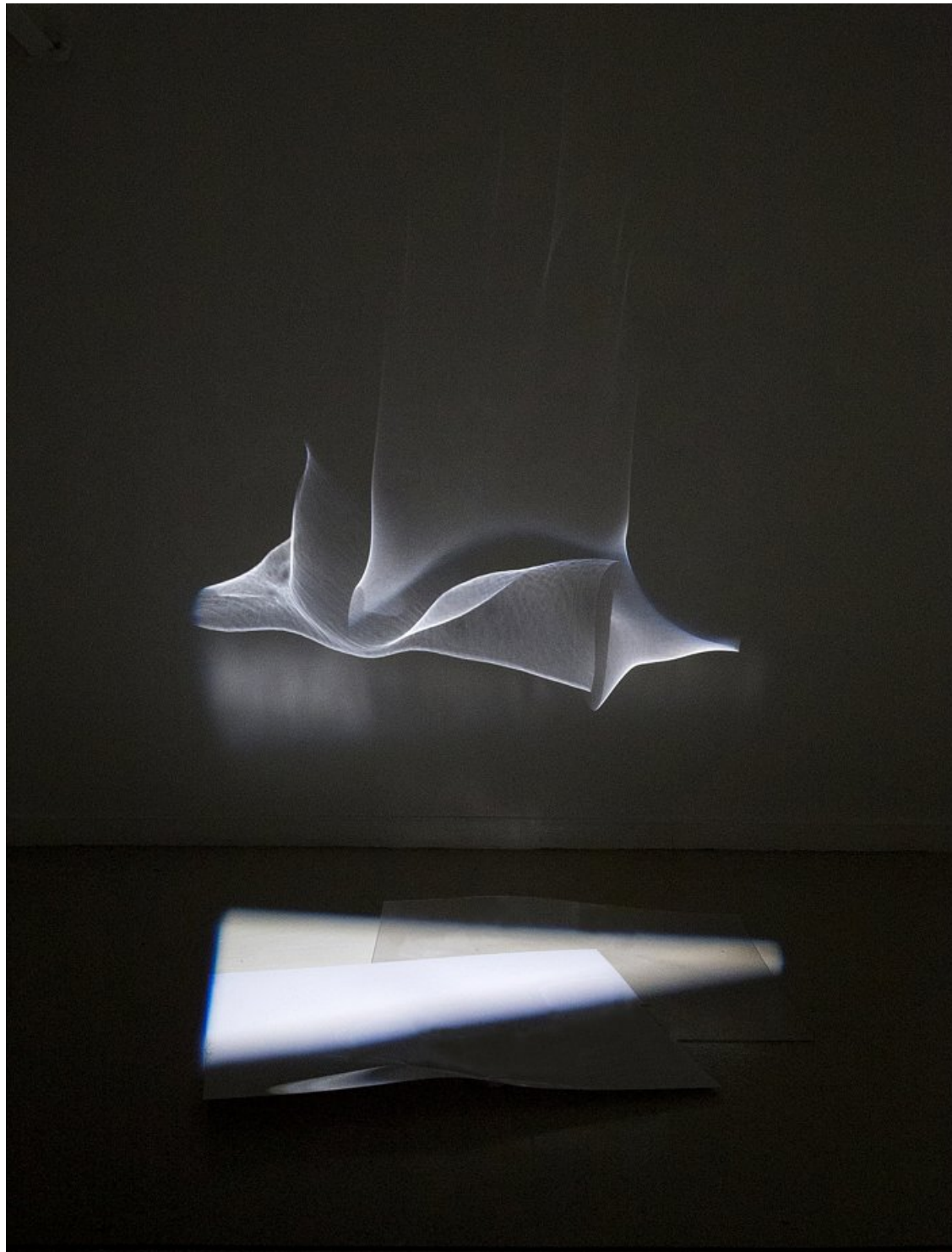
Irène Languin
@Gazonee

Leurs ailes de lumière ondoient sur les murs sombres comme danseraient d'opales créatures au fond des abysses. Ou s'agit-il de corps célestes dont le halo cisèle les ténèbres infinies du cosmos? Quelle que soit l'interprétation qu'on en fait, la beauté profonde et mystérieuse des «Luminances» de Caroline Tapernoux invite à un voyage magique dans des mondes inconnus. Plongé dans le noir pour l'occasion, l'espace d'art Andata Ritorno présente les intrigantes installations lumineuses de la plasticienne genevoise jusqu'au 13 octobre.

Si on les croit sculptures, ces mirages clairs n'ont que l'apparence de la tridimensionnalité. Ils résultent d'une projection de lumière depuis un spot installé au plafond sur des plaques de polycarbonate disposées au sol. Le réglage fin de l'optique du premier couplé au modelage des secondes fait apparaître sur la paroi ces réflexions gracieuses et fantomatiques. Le dispositif est humble, mais le processus de fabrication minutieux. «Comme toute chose sobre et simple, cela s'élabore longuement, commente l'artiste. J'opère un peu comme un dessinateur ou un calligraphe, en faisant beaucoup d'essais, dans un état proche de la méditation.»

Transparences et jeux de miroirs constituent depuis longtemps le cœur de l'œuvre de Caroline Tapernoux. Les «Luminances» sont nées il y a huit ans, un peu par hasard. «Je voulais travailler sur les ombres, je manipulais des plaques au sol, et ça a surgi, raconte-t-elle. Originellement, elles relèvent davantage de l'apparition que de l'intention.» Conçues *in situ*, ces pièces éminemment muettes s'adjoignent les compositions sonores de Dante Panzani, lesquelles favorisent l'immersion dans l'imaginaire et, paradoxalement, dans l'intimité du silence.

«Luminances» Jusqu'au 13 octobre chez Andata Ritorno, rue du Stand 37. Performance dansée le samedi 13 octobre à 18 h 30 et 20 h 30. antataritornolab.ch



● Pour donner vie aux «Luminances», trois éléments doivent interagir: le spot, la matière au sol et le mur. Trois optiques différentes règlent la netteté et l'intensité de la lumière, l'angle et la focale font l'objet d'une recherche rigoureuse. L'artiste utilise des projecteurs de découpe, comme au théâtre, qui permettent de modeler le faisceau.



● En réfléchissant la lumière, les feuilles plastiques sur le plancher déterminent le dessin sur la paroi. Leur épaisseur, leur disposition, leur grain, leur diaphanéité ou encore leurs plis donnent corps à l'éphémère. Une pichenette dans leur ordonnancement suffit à modifier la réflexion.

● Le fait que ces œuvres luminescentes ne nécessitent aucun support participe à la fascination qu'elles provoquent. Elles s'apparentent à une sorte de magie. Une seule contrainte subsiste: l'obscurité.



● Si cette pièce est immobile, on s'attend à tout moment à ce qu'elle s'anime. D'ailleurs, l'exposition présente une création lumineuse mouvante et sera clôturée par une performance chorégraphique. Le mouvement constituera la prochaine étape des recherches de la plasticienne.